

# RELATION

DES FÊTES DONNÉES

A R O M E ,

Par Monseigneur le Cardinal DE POLIGNAC, à l'occasion de la Naissance de MONSEIGNEUR LE DAUPHIN, au mois de Novembre 1729.

TRADUITE DE L'ITALIEN.

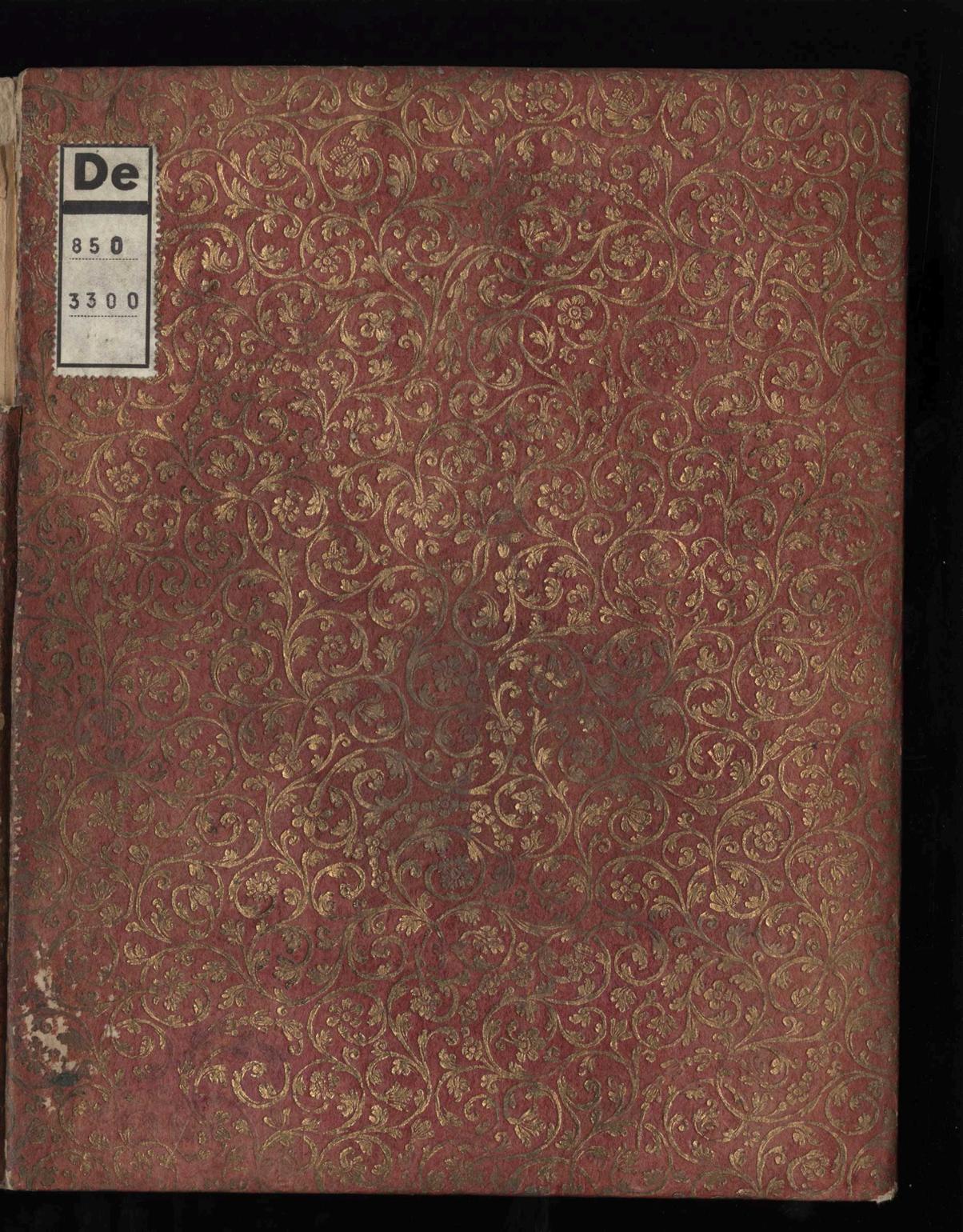


A P A R I S ,

Chez JEAN-BAPTISTE DELESPINE, Imprimeur-Libraire Ordinaire du Roy, rue S. Jacques, à S. Paul.

---

M. DCC. XXX.

The image shows the front cover of an antique book. The cover is bound in a deep red material, possibly leather or cloth, which is intricately patterned with a repeating gold-tooled floral and vine motif. The pattern consists of delicate, scrolling vines adorned with small, stylized flowers and leaves, creating a dense and elegant texture. In the upper left corner, there is a small, rectangular white paper label with a decorative, scalloped border. The label is divided into three horizontal sections: the top section contains the letter 'De' in a bold, black, sans-serif font; the middle section contains the number '850' in a smaller, black, sans-serif font; and the bottom section contains the number '3300' in the same font. The book's spine is visible on the left edge, showing some wear and the binding structure.

De

850

3300

V ~~4390~~

acc. Jan. 1935.

De 850-3300



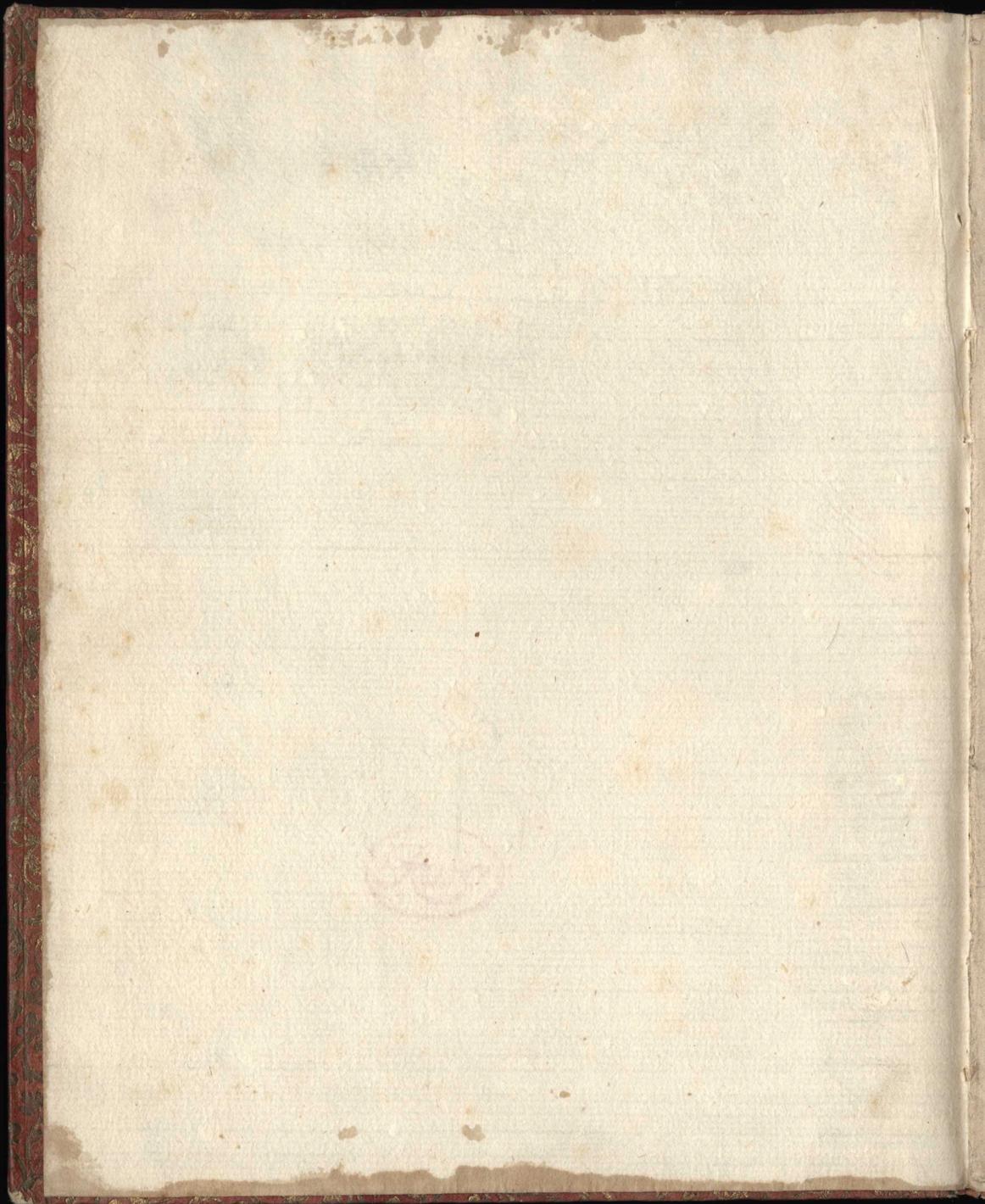
DE LA FRANCE

DES VENTES PUBLIQUES

FAIT MONSIEUR LE COMTE DE TRESSAN  
Sur de la Banque de FRANCE  
le 15 de Mars de l'An 1795

TRADUITE DE L'ITALIEN





# RELATION

DES FÊTES DONNÉES

A R O M E ,

Par Monseigneur le Cardinal DE POLIGNAC, à l'occasion de la Naissance de MONSEIGNEUR LE DAUPHIN, au mois de Novembre 1729.

TRADUITE DE L'ITALIEN.



A P A R I S ,

Chez JEAN-BAPTISTE DELESPINE, Imprimeur-Libraire Ordinaire du Roy, rue S. Jacques, à S. Paul.

M. DCC. XXX.

R. E. L. A. T. I. O. N.

D. E. S. F. A. I. T. S. D. O. N. N. E. S.

A. R. O. M. E.

Par Monsieur le Cardinal De Polignac, à l'occasion de la translation de Monsieur de Daphin, au mois de Novembre 1722.

R. E. L. A. T. I. O. N.

D. E. S. F. A. I. T. S. D. O. N. N. E. S.



chez Mr. de la Harpe, Libraire, au Palais National, sous le Vestibule, à Paris.

M. D. C. C. X. X. X.



# RELATION

## DES FÊTES DONNÉES

### A R O M E ,

Par Monseigneur le Cardinal DE POLIGNAC , à l'oc-  
 casion de la Naissance de MONSEIGNEUR LE  
 DAUPHIN , au mois de Novembre 1729.

*Traduite de l'Italian.*



ES Fêtes données à Rome par Monseigneur le Cardinal de Polignac ont été si magnifiques , qu'il n'est pas possible d'en faire comprendre toute la grandeur à qui ne les a point vûs , & l'on peut dire sans flatterie que quelque Relation détaillée que l'on en puisse faire, on ne pourra pas en représenter toute l'étendue, puisque Rome n'a rien vû de pareil, & que de memoire d'homme on n'y a point vû une si brillante solennité.

On se réduit donc à dire que cet illustre Cardinal porté par l'élevation de son génie , & par le zele ardent pour les inte-

rêts & pour la gloire de son Roy , dès l'instant qu'il eût reçu par le Courier du Cabinet le 13. Septembre , la nouvelle de l'heureux accouchement de la Reine & la Naissance de Monseigneur LE DAUPHIN , il vola à l'Eglise Nationale de S. Louïs , pour rendre graces au Tout-Puissant , dont la Providence par ce signalé bienfait assùre la succession de la Maison Royale , & affermit la tranquillité de l'Europe ; Son Eminence y fit chanter le *Te Deum* , accompagné des plus considerables de la Nation ; songeant ensuite à faire eclater publiquement sa joye , Son Eminence imagina des magnificences au goût des Romains , & comme la plûpart des Seigneurs étoient à leurs campagnes pendant les vacances , elle en remit l'execution au mois de Novembre , qui se trouvoit heureusement le même mois où l'on avoit fait à Rome le 21. Novembre 1638. les réjouïssances pour la Naissance de Louïs le Grand.

Le 20. de Novembre ayant donc été arrêté , Son Eminence fit intimer une Chapelle de Cardinaux dans l'Eglise Nationale de S. Louïs , où pour action de grace , fut chanté une Messe solennelle en musique , & le *Te Deum* avec une nombreuse simphonie en presence de trente & un Cardinaux , de l'Ambassadeur de Venise placé dans une Tribune , , & de plusieurs autres Ministres du second Ordre , de divers Potentats , comme aussi de quatre-vingt six Prélats , de toute la Noblesse distinguée de Rome , & d'une grande quantité de Gentilshommes des Cardinaux , qui avoient été tous regalés avant que de partir du Palais de Son Eminence d'une grande profusion de rafraichissemens.

Son Eminence avoit destiné pour le même jour , de donner dans la rué du Cours , la course de chevaux , & le soir la Cantate dans la cour de son Palais , qui étoit préparée pour cela ; mais la pluye & la tempête qui commença le matin , & qui bouleversa presque tous ces préparatifs , obligea Son Eminence à se réduire d'illuminer ce soir-là son Palais d'une centaine de flambeaux de cire blanche à tous les étages , d'une infinité de lampions , & dans les rués autour de son Palais , de quantité de fanaux , de pots à feu & autres illuminations , avec des fanfares continuelles de trompettes , de cors de chasse , de haut-bois & de rambours. Les Cardinaux , les Princes , les Ministres , les Prélats & les Communautés des Religieux qui ont quelque dépendance de la Couronne , illuminerent pareillement chés-eux , & firent par tout des feux. Son Eminence songea ensuite à

5

réparer les dommages de ses préparatifs, pour un tems moins contraire.

Après quelques jours, le tems donnant quelque lueur d'esperance, Son Eminence souhaitant de satisfaire à l'attente de tout Rome, qui accouroit à toute heure pour voir le progrès de si magnifiques préparatifs, indiqua le Samedi 26. pour la continuation de ses Fêtes, & ayant fait inviter de nouveau le Sacré College, la Prélature & la Noblesse; elle fit annoncer la course des Barbes pour les vingt-deux heures. On avoit étalé le premier prix, c'étoit une grande piece de brocard d'or & d'argent à fond bleu, que Son Eminence avoit fait venir de France, valant quatre cens écus Romains, & avec les mêmes formalités que l'on y pratique au carnaval, avec la presence du Gouverneur de Rome, du Sénateur & des Conservateurs Romains, les Soldats rangés dans leurs postes & places ordinaires; s'enfuit la course de dix Barbes. Le prix fut remporté par le fameux Barbe, nommé Melatello, appartenant au Connétable Colonne qui y étoit present, dans le balcon du Palais de Nevers presentement occupé par l'Academie Royale de France d'Architecture, Sculpture & Peinture, où étoit aussi Son Eminence accompagné par dix-sept Cardinaux, de très-grand nombre de Prélats & de Noblesse Romaine, qui remplissoient les fenêtres & balcons ausquels on distribua quantité de rafraichissemens.

Le Palais de l'Academie étoit non-seulement magnifiquement meublé en-dedans par des plus belles tapisseries des Gobelins, statues, lustres, glaces, tables de marbre, & autres meubles que le Roy a bien voulu y envoyer; mais au-dehors éclatoit un grand baldaehin, ou dais de velours cramoisi chataté de grands galons & franges d'or, accompagné de pareilles tapisseries qui surmontoit le balcon où lesdits Cardinaux, l'Ambassadeur de Venise & le Connétable Colonne étoient placés pour ce spectacle, le tout par le bon goût du Chevalier Vleugles Directeur de ladite Academie; cette magnificence s'étendoit des deux côtés tout le long de la rue du Cours, qui a près d'un mille de long, dont les Palais, les maisons, fenêtres & balcons étoient tous richement tapissés; ladite rue pleine de quantité de beaux carosses qui s'y étoient promenés, & aux acclamations d'un peuple sans nombre.

La course terminée avec une satisfaction generale, Son Eminence après les remerciemens faits à la compagnie, se rendit en son Palais de l'Apollinaire, pour y faire executer la Cantate à la

quelle il les avoit invités. Le tems y fut très-favorable.

Les dehors de ce Palais étoient , comme l'autrefois , éclairés de flambeaux , de pots à feu & de lampions , avec les trompettes , cors de chasse , hautbois & tambours , qui annonçoient les magnificences du dedans. Sur le portail étoit un quadre surmonté des armes du Roy , dans lequel étoient deux cornes d'abondance en groupe avec le caducée , de l'ouverture desquelles sortoient des têtes d'enfans à l'instar de la celebre Médaille d'Auguste , & au-dessus le mot , *SPES POPULORUM* , & au-dessous le mot de la doctrine antique , *VOTUM SOLVIT LIBENS MERITO* , propre à la conjoncture. Pour empêcher la confusion & la foule du Peuple , la grande porte étoit gardée par les Suisses de Son Eminence , & par un corps-de-garde de Soldats du Pape posés d'espace en espace dans les dehors du rés de chaussée du Palais , dont le portique étoit orné de belles tapisseries , duquel l'on passe dans la grande cour , dont le premier coup d'œil surprit les spectateurs par la richesse , la simétrie & le bon goût qui y paroissent de toutes parts , & dont il est impossible de faire un détail proportionné.

Les côtés des aîles étoient tapissés depuis le bas jusqu'à la corniche du premier ordre , des plus belles tapisseries de haute-lisse , dont le chapiteau étoit une grande bande de velours cramoisi , avec des galons & crespines d'or. Les sept croisées de chaque côté étoient toutes garnies de damas cramoisi galonné d'or , sur chacune desquelles étoient élevées les armes du Roy , de la Reine & du Dauphin en clair obscur d'or , & au-dessus sortoit une Couronne d'or , d'où pendoit un pavillon soutenu par de petits amours dorés ; entre chaque croisée étoit un pilastre en grisaille & arabesque d'or , & azur parsemé de fleurs de lys , les bases & chapiteaux dorés , avec le pied-d'estal d'où sortoient deux grands flambeaux de cire blanche , & devant chaque pilastre un lustre de cristal de roche avec ses bougies.

Au-dessus de ces Couronnes Royales , continuoit une autre frise de velours galonné d'or , qui prenoit dès la corniche sur laquelle étoient rangés plusieurs grands vases peints en porcelaine aux armes de Son Eminence , & dans chacun un grand oranger de Portugal chargé de fruits , dont chaque orange creusée faisoit un lampion , entre-mêlés d'autres vases plus petits chargés de fanaux ; les croisées du second ordre étoient pareillement garnies de damas cramoisi galonné d'or , avec des festons en haut ; la grande corniche du toit par rapport au même dessein étoit vêtue

du même damas & galon , sur ce toit même tout autour de la cour étoient rangés de grands bras d'un magnifique dessein, & belles peintures qui portoient des fanaux enflammés qui terminoient l'illumination des deux ailes collaterales , & de la troisième qui répond à l'autre façade , & est vis-à-vis le theatre.

La grande loge distribuée en cinq arcades , où devoient être placés les Cardinaux , Prélats , & la Noblesse la plus distinguée , étoit tapissée de damas & velours à franges & galons d'or ; la propreté , l'arrangement , & la richesse de la voûte de la loge étoient admirables , sous laquelle étoient en grand , les portraits du Pape , du Roy , de la Reine & du Dauphin au berceau , qui attiroient la curiosité , l'amour & les applaudissemens de tout le monde , sur la rampe d'appui de chaque arcade , étoit étendu un tapis broché bleu & or , aux armes du Roy , de la Reine & du Dauphin ; & du milieu de chaque arcade pendoit un lustre de cristal de roche à vingt-quatre bougies , sur la même ligne que les flambeaux des pilastres.

En face de cette loge qui regardoit l'entrée du Palais , s'élevoit le grand théâtre sur lequel on devoit executer la Cantate ; on y vit la Cour celeste de Jupiter peinte en perspective sous cinq arcades par les meilleurs Peintres de Rome ; au milieu de chaque arcade s'élevoit une statue colorée en bronze & or , des cinq plus glorieux Rois de France ancêtres du Dauphin ; la première de Hugues Capet , avec le nom au bas en lettres d'or , éclairées & transparentes ; la seconde de Philippes Auguste , la troisième qui étoit au milieu , de S. Louïs , la quatrième d'Henri le Grand , & la cinquième de Louïs le Grand. Ce théâtre étoit surmonté d'un grand pavillon blanc brodé d'or & d'azur , parsemé de lys , avec une grande frange d'or au bas , il sortoit d'une grande Couronne Royale , dont les branches étoient des Dauphins dorés retrouffés des deux côtés par de petits amours , sous lequel on voyoit les armes du Dauphin soutenues par deux Renommées.

Au sommet du toit resplendissoit un Soleil Levant dans un char brillant à quatre chevaux effarés , sur un globe terrestre éclairé par les rayons du Soleil , qui répandoit une très-grande lumière sur tout le théâtre , & faisoit éclater sur ce globe le mot en lettres d'or : *IN COMMUNE BONUM* , avec un contraste merveilleux de divers nuages lumineux qui l'entouroient.

Au bas de ce magnifique théâtre , étoit une grande estrade d'u-

8

ne belle architecture , portée sur trois grands arcs posés sur la cour , sur laquelle on avoit dressé des sieges pour cent trente joueurs d'instrumens d'archet & de bouche , & six autres sieges plus distingués pour les six Musiciens , qui entourés de nuées par rapport à la partie supérieure , devoient représenter les Divinités , & à chacune de leur place , leur symbole particulier , l'Aigle avec le Foudre , à Jupiter ; la lire , à Apollon ; le casque & le bouclier , à Mars ; la balance , à Astrée ; la rouë , à la Fortune ; & l'olivier à la Paix.

Le rideau levé , dès que le Sacré College fut en place au nombre de dix-sept Cardinaux , parurent à l'admiration des spectateurs , cette superbe décoration & les Musiciens en riches habits de théâtre dans leurs postes , & tous les joueurs d'instrumens en habits uniformes de Génies , couleur jaune avec des guirlandes en bandoulières & aux bras , & une couronne chamarrée d'or en tête ; la nouveauté & la majesté de ce coup d'œil fut admirable.

Le bel ordre n'avoit point été négligé sur le pavé de la cour , où l'on avoit dressé des bancs pour y placer à leur aise quinze cens personnes des deux sexes , auxquelles aussi on distribua avec profusion toutes sortes de rafraichissemens.

Les paroles de la Cantate étoient de la composition du célèbre Abbé Metastasio , & la Musique du fameux Leonard Vinci , les personnages étoient les six plus habiles Musiciens d'Italie , avec la meilleure simphonie.

Le sujet étoit la dispute des Dieux sur l'Olympe , pour la préférence de l'éducation du nouveau Prince , qui a été imprimé & donné au Public qui l'a infiniment applaudi , ainsi on ne s'y étondra pas ici.

Le rideau ayant donc été levé , l'ouverture se fit par une prodigieuse & charmante simphonie , qui accompagna suivant les regles du chant toute la piece , à quoi répondoient admirablement des écos de grandé quantité d'autres voix & instrumens cachés dans les nuées d'enhaut.

Outre les Cardinaux & les Seigneurs , quantité de Princesses , de Dames , & de Seigneurs étrangers y assisterent , tous placés dans les croisées ; les rafraichissemens leur furent continuellement portés , fruits glacés , Eaux fraîches , Sorbets , Chocolat , & autres , le tout avec tant d'ordre , qu'il n'y arriva pas le moindre incident.

La Cantate finie à la satisfaction & applaudissement de chacun

cun : Les Cardinaux passerent au grand appartement de Son Eminence de onze pieces , meublées de damas à galons d'or , de haute-lisse , statuës & bustes anciens , éclairées de lustres , de bras , de plaques & de glaces ; ils trouverent dans la plus grande une table couverte d'autres rafraichissemens , de glaces , de fruits , de confitures seches & autres , avec toutes sortes de vins étrangers , qui fut ensuite livrée à la foule des spectateurs , qui l'eurent bien-tôt desservie. La Compagnie ayant pris congé de Son Eminence , la Fête finit à sept heures de nuit. A leur retour les ruës de Rome retentissoient de loüanges & applaudissemens que ce spectacle meritoit , & pour satisfaire aux souhaits des mêmes Seigneurs , enchantez de ce qu'ils avoient vû , & demandant instamment de la revoir encore une fois , Son Eminence se crut obligé de faire derechef illuminer sa cour les soirées suivantes. La foule y fut si grande nuit & jour , qu'à peine les gens de Son Eminence y pouvoient avoir passage.

Le tems continuant au beau , Son Eminence pour donner à tout le Public un plaisir plus general par des feux de joye , mais préalablement à tout , la continuation des prieres & de grandes aumônes pour remercier Dieu d'un si grand bienfait. On fit rassembler les machines & diverses pieces qui étoient dans plusieurs ateliers aux environs , fixant pour l'exécution le 30. du mois Fête de S. André ; on intima donc avec les mêmes formalitez & cérémonies la course des chevaux pour le second prix d'une piece de Brocard cramoisy broché d'or de pareille grandeur , & valeur au premier. Cette course se fit comme la premiere en presence de Son Eminence , de vingt-deux Cardinaux , de l'Ambassadeur de Venise & du Connétable Colonne , placez dans le même Balcon de l'Academie de France , reçûs & regalés comme la premiere fois par Son Eminence.

Le même Barbe du Connétable remporta le prix sur dix-sept autres chevaux ; & comme un des Palais du Cardinal Ottoboni Protecteur des affaires de France , situé sur la Place Navone est vis-à-vis du feu , Monseigneur le Cardinal de Polignac le lui avoit demandé & fait éclairer par dehors de quantité de flambeaux de cire blanche dans toute son étendue du haut au bas , & au dedans , des Lustres , Bras , Plaques , &c. pour cette seconde Fête.

Son Eminence choisit la Place Navone pour l'exécution de ce grand projet , non pas tant par rapport à la proximité de

son Palais , mais plutôt par rapport à l'usage qu'en avoient fait les anciens Romains pour les combats du Cirque , & des autres grands spectacles dont on croit qu'elle tire son nom de Navone avec quelque changement de lettres ordinaires à toutes les Langues , rétablie & annoblie après la ruine de l'ancien Cirque , par des Portiques , des Gradins & des Bornes , par de somptueux Edifices , & par une abondance prodigieuse d'eau que rendent deux grandes Fontaines aux deux bouts , de la main du fameux Michel Ange Buonaroti ; mais en bien plus grande quantité encore à la Fontaine du milieu , ouvrage du Chevalier Bebuin , d'où coulent nuit & jour quatre Fleuves au dessous de quatre grandes Statuës gigantesques qui soutiennent en l'air cette surprenante Obélisque d'Egypte. Au milieu de cette Place donc , pour renouveler l'idée de l'Epine que l'Antiquité élevoit dans le Cirque , on voyoit élevé de terre deux grands Soes hauts de cinq paulmes , de trente-cinq paulmes ou pieds de large , & de deux cens quarante-six en longueur pour chacun , sur lesquels étoient élevez de chaque côté deux Temples superbes isolés à quatre façades ouvertes , soutenus sur huit colonnes & contre-pilastres d'Ordre Corinthien de quatre-vingt pieds de hauteur , quarante de longueur & trente de largeur , ornés de statuës & de trophées avec les armes de France , dans l'un desquels situé à droite , & dédié à la Paix & à la Justice , on voyoit ces deux Divinités s'embrassant en figures colorées en bronze Corinthien enluminé d'or. Ce Temple ayant au frontispice l'inscription en lettres d'or transparentes , *PACI ÆTERNÆ* , & sous le piedestal de ces Divinités , *ILLO SUB SIDERE NATUS*.

L'autre Temple de pareille grandeur & Architecture situé à gauche , dédié à la Pieté & à la Valeur , portoit au frontispice l'inscription , *SECURITATI PUBLICÆ* , & au dedans ces deux Divinités avec ce mot , *HÆ TIBI ERUNT ARTES* , ( application & pronostic que tout Lecteur peut faire aisément . ) étoient flanqués des deux côtés par quatre pieds d'estaux sur lesquels posoient deux Dauphins les queuës renversées qui soutenoient en l'air un vase antique couvert , plein de feux d'artifices.

Suivoient des deux côtés deux autres machines d'une égale beauté & construction , formées par quatre grandes tables isolées avec leurs socs dessous où posoient quatre grands Dauphins pareillement flanqués par deux Statuës de deux Romains , qui d'un

côté soutenoient les armes du Roy , & de l'autre celles de la Reine de soixante-trois paulmes de hauteur , & au bout dudit Soc étoient deux petits Obelisques à chaque côté qui soutenoient une architrave chargée de feux d'artifices de quatorze paulmes de hauteur.

Il y avoit dans une distance proportionnée deux autres machines d'une moindre grandeur , dans lesquelles on voyoit les armes du Dauphin soutenuës par plusieurs Génies differemment & agréablement figurés de quarante paulmes de haut , garnis de petits enfans & de trophées; le tout en marbre feint , rongé , & frusté pour y donner le goût de l'Antique.

Entre les susdites machines & les deux Fontaines , on avoit élevé deux grandes colonnes qui en droite ligne continuoient l'Epine *ad instar* de la colonne Antonine & Trajanne de cinquante-neuf paulmes de haut , & en contour vingt-quatre paulmes avec leurs base , cimese , soc & pieds d'estaux de trente cinq paulmes de hauteur , la circonference de soixante-seize paulmes , & chacune peinte sur toile en huile par de très-bons Peintres , representoient dans ses entours les plus glorieuses actions de Saint Loüis & de Loüis le Grand , étant terminées à leur hauteur par les figures gigantesques de ces deux grands Rois, couleur de bronze Corinthien, enluminé d'or, hauts de quinze paulmes, avec leurs Socs de dix paulmes , entourées toutes deux d'une rampe de fer sur laquelle portoient douze grosses torches de cire blanche , outre les autres douze qu'autant de bras tenoient sur le pied d'estal de chaque colonne qui brûlerent toute la nuit. La premiere avoit dans son chapiteau écrit en lettres d'or transparentes , *S. LUDOVICUS* , & au pied d'estal *GENUS ALTO A SANGUINE DIVUM*.

Dans la seconde on lisoit en lieu pareil , *LUDOVICUS MAGNUS* , & au pied d'estal , *DISCE PUER VIR TUTEM EX ME*.

Les trois Fontaines furent ornées par quantité de Dauphins couronnez qui rendoient l'eau par la bouche & par les yeux , par une imitation ingenieuse du goût de l'antique & des statués de ces Fontaines ausquelles ils quadroient merveilleusement.

La superbe Fontaine de l'Obelisque étoit entourée de quarante-huit petites colonnes couleur de bois avec des mirthes Arabesques portant au haut un grand Lis & deux bras de deux grandes torches en chacun. Les bases de l'Obelisque & les grottes-

ques des statües étoient merueilleusement éclairées par des lumieres cachées.

Les deux autres Fontaines collaterales étant pareillement garnies de colonnes semblables au nombre de quarante, avoient aussi chacune deux torches au haut.

La ligne droite de ladite Epine de mil soixante paulmes de long, étoit terminée par deux autres Fontaines construites en forme de forteresse hautes de trente paulmes & larges de soixante-cinq aux armes de son Eminence, du milieu desquelles sortoit en abondance dès le grand matin des ruisseaux de vin rouge & blanc, répandus tous le jour à la populace par quatre hommes de la livrée de son Eminence, ce qui produisit les acclamations continuelles de vive le Roy, la Reine, le Dauphin & Son Eminence. La nuit ayant fait tarir les Fontaines de vin, elles devinrent deux très-grandes Girandoles, qui ayant jetté à la fois chacune treize cens fusées, terminerent les feux.

Toutes ces Machines étoient environnées de diverses batteries posées en cinq ordres avec des moulinets & des fontaines de feu qui devoient preceder celui des machines, en sorte que la durée de celles-ci fut de plus de demie heure.

Tout le tour de la place qui est prodigieusement grande, representoit l'ancien Cirque Agonal, par cent trente-trois colonnes de la hauteur de vingt-quatre paulmes à dix-neuf paulmes de distance l'une de l'autre, peintes en or, contournées de lauriers & de fleurs: jointes par une architrave ornée de fleurs & de laurier, d'où sortoit un pareil grand feston qui alloit de l'un à l'autre; à leur cime étoient les armes du Roy, de la Reine & du Dauphin ornées de beaux trophées en cimetrie entremêlées par trois cornes d'abondance qui avoient chacune trois grandes torches de tous côtés avec un Lis au milieu; & entre les armes & les cornes d'abondance, il y avoit douze fanaux pareillement aux armes du Roy au nombre de trois mille avec trois mille autres que Son Eminence avoit fait distribuer aux Maîtres des échaffaux tapissés, qu'ils avoient fait élever dans les alignemens autour de la place sous les festons. Son Eminence avoit fait agrandir de beaucoup le balcon du Cardinal Ottoboni, garni par le dedans de tapis bleu & or avec les armes du Roy à la rampe d'appui, & au haut les trois armoiries en grand du Roy, de la Reine & du Dauphin sous un grand Pavillon Royal parfemé de fleurs de Lys d'or & d'azur en Arabesque, aux croisées des deux étages

étoient cinquante-deux torches , & toute la façade richement tapissée.

M. le Prince Pamphile dont le Palais est contigu , l'éclaira de quantité de torches , & autres illuminations , aussi bien que la façade de sa belle Eglise de Sainte Agnès ; le Cardinal Corsini qui est de suite en fit de même , aussi bien que le Cardinal de Giudice qui est après ; & à leur exemple tous les Propriétaires du tour de la Place , & sur tout les Espagnols à la façade de leur Eglise Nationale de Saint Jacques , ce qui faisoit que toute la Place fut admirablement tapissée & illuminée par tout jour & nuit avec une charmante uniformité ; il y avoit aux quatre coins de cette Place qui est un prodigieux carré long , quatre échaffaux pleins de Trompettes , Cors de Chasse , Hautbois , Timbales & Tambours dont les fanfarres continuoient jour & nuit , & six Tambours de Basques vêtus de taffetas cramoisy aux armes de Son Eminence rouloient par la Place , & concertoient avec les cris & les acclamations du Peuple.

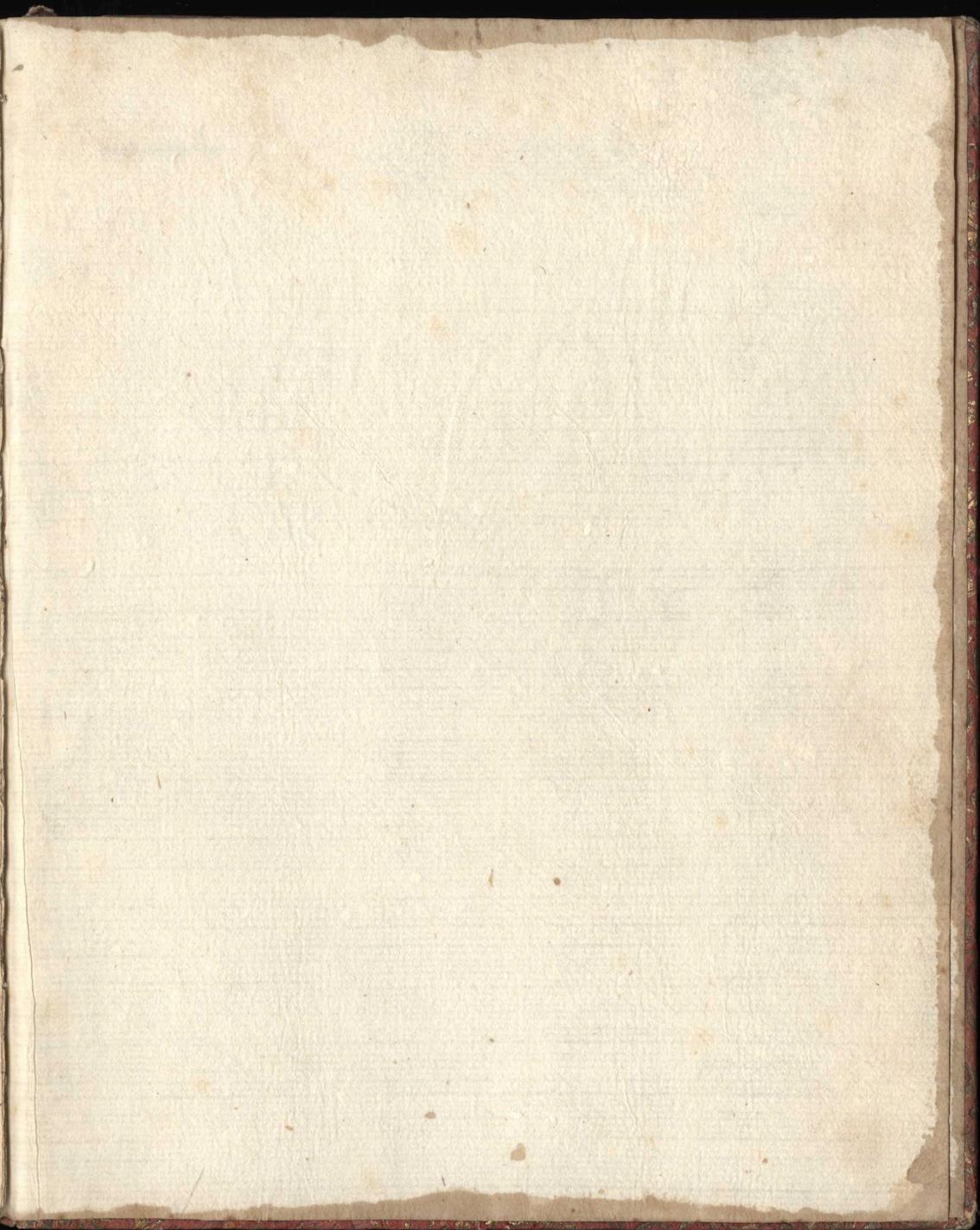
Dès que trois cens Ouvriers avoient commencé à travailler aux Châteaux de cette grande Machine , les personnes de tout rang accouroient pour les voir ; mais quand toutes les parties en furent rassemblées & élevées , la foule devint si grande dans cette vaste place qu'on ne pouvoit plus s'y promener , la veille & le jour de l'exécution de cette Fête , la presse y fut telle , qu'on fût obligé d'y faire ranger deux cens Soldats de la garde du Pape , & d'en défendre l'entrée à tous carosses , en sorte que l'on y voyoit à pied les Cardinaux , Prélats , Princes , Princesses , & autres Dames & Seigneurs rodans & admirans de tous côtés la beauté & magnificence de cette place , dont on n'avoit rien vû de pareil , ni de si glorieux en ce genre pour le Roy & pour la Nation.

Le tout ainsi disposé , la nuit venuë au bruit des concerts & fanfares , cette grande place parut éclairée où le Peuple accouroit pour se placer , elle fut si remplie en un instant qu'il devint impossible d'y pénétrer , les échaffaux , croisées , balcons , & les toits étoient couverts de monde , le tems étant très-beau.

En même tems par toute la Ville , les Palais & Maisons des Cardinaux , Prélats , Princes , Ministres , & des Nationaux étoient illuminés pour la troisième fois , & sur tout le Palais de Son Eminence , dont une aîle donne sur la place Navone avoit cent torches de cire blanche , sans compter une infinité de lampions & de fanaux.

Les Cardinaux au nombre de vingt & un arrivés & placés dans le susdit Palais, l'Ambassadeur de Venise, le Connétable Colonne, le Marquis d'Ormes, le Comte Gros Ministres du Roy de Sardaigne, avec quantité d'autres Ministres, Prélats, & Noblesse ayant été tous regalés d'abondans rafraichissemens, on donna à l'impatience du Peuple le signal de mettre le feu aux machines, qui prit commencement par la batterie en cinq ordres, qui se communiqua admirablement bien à tous les bouts de la place sans le moindre dérangement, & qui amusa très-agreablement les spectateurs pendant plus d'une demie heure, après quoi & à l'instant toutes les machines de la grande Epine, & des deux colonnes furent allumées en même-tems, & resterent allumées pendant la durée du feu, ce point de vûë surprit en admiration tous les spectateurs, s'enfuirent les décharges continuelles de l'artillerie des machines d'un côté & de l'autre de l'obelisque, avec les ordres, suites & arrangemens de décharges, & d'artifices de toutes les espèces & de nouvelles inventions, qui répondoient bien au reste du grand appareil & qui durèrent une heure entiere, la Fête fut terminée par les deux grandes girandolles de deux mille six cens fusées, qui partirent en même-tems des susdites fontaines de vin, aux acclamations & applaudissemens de tout le Peuple, dont il est impossible d'exprimer le ravissement au point que ne pouvant se lasser de ce spectacle, il resta la plus grande partie de la nuit sur la place, & y retourna en grand nombre dès le matin, pour en contempler à leur aise la beauté & la magnificence; ces grandes idées ont été mises en œuvre & en execution par la direction & les talens connus du Chevalier Pierre Ghezzi, ce qui a réveillé la verve de nos meilleurs Poètes, qui l'ont célébré par divers Sonnets & autres pieces de Poésies distribuées de tous côtés.

Le tout s'est terminé avec un ordre & une tranquillité merveilleuse; ce grand spectacle en rappelant l'idée des spectacles anciens, transfert à la posterité quelque idée de la gloire du Roy & de sa Race Auguste, & sera un monument de l'élevation du génie & du zele de Monseigneur le Cardinal de Polignac.







compt

$\frac{50}{68}$

cas. 32



